

**ETRE OU NE PAS ETRE.....COMEDIEN**  
**Pièce en un acte**

Ecrite par Arlette GELABERT  
14 juin 2016

**Ce texte n'est pas libre de droits.**

**En conséquence, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur avant de le jouer.**

**Lors de sa représentation, la structure de représentation (MJC, théâtre, festival, etc..) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation,  
y compris pour les troupes amateurs.**

**ETRE OU NE PAS ETRE.....COMEDIEN**  
Pièce en un acte

Personnages :

**Jérôme:** 20 ans – vient de Bordeaux, avec un fort accent du sud-ouest – a fait un peu de théâtre, puis a été berger et a élevé des chèvres pour faire du fromage – est venu à Paris plus pour vivre dans la capitale que pour faire du théâtre – ne sait pas s’il a vraiment envie d’être comédien.

**Céline:** 19 ans – vient d’une petite ville de province un peu endormie – a quitté la famille pour vivre à Paris et suivre un ami qui faisait du théâtre et qui lui a donné envie d’en faire aussi.

**Marjolaine:** 17 ans – c’est la plus jeune – vient de Sens, ville bourgeoise, milieu cosu – faisait de la danse classique mais s’est cassé le pied ce qui a mis fin à sa carrière éventuelle – a une fibre artistique très développée et ne se voit pas faire des études classiques pour exercer un métier traditionnel, d’où le théâtre.

**Aurélie :** 22 ans – la plus âgée – a découvert le théâtre en province et c’est un coup de foudre – elle vient à Paris parce que son professeur lui a dit que c’était là qu’il fallait aller et qu’elle n’a pas envie de se lancer dans la vie active et bien rangée dont ses parents rêvent pour elle – c’est aussi pour elle, une fuite du milieu familial étouffant.

**Olivier:** 19 ans – parisien de souche – fait du théâtre depuis l’âge de 15 ans – veut être comédien et c’est tout – se prend pour un artiste.

**Petite pièce en un acte**

**Durée estimée : 30 à 40 mn**

**Nb de personnages : 5 (2H / 3 F)**

**Situation :** les relations amoureuses de 5 amis, jeunes comédiens en apprentissage et leur questionnement sur le théâtre et la vie.

**SCENE 1**

**Céline – Aurélie – Jérôme**

*Le lieu : le salon dans l’appartement de Céline, en fin de journée. C’est un salon un peu bohème d’étudiante qui n’a pas trop de sous.*

*Céline déambule chez elle, avec un texte de théâtre qu’elle essaie d’apprendre : « Les Bonnes » de Jean Genet.*

**Céline (déclamant) :** « Pour vous servir, encore, Madame ! Je retourne à ma cuisine. J’y retrouve mes gants et l’odeur de mes dents. »

*On entend une sonnette de porte.*

**Céline :** C’est ouvert ! *(elle reprend son texte)* « Le rot silencieux de l’évier... »

**Aurélie :** J’suis désolée, je suis en retard. Mais y avait des embouteillages....**(...)**  
Robin m’a déposé en voiture.

*Elles s'embrassent.*

**Céline** : Ouhaou ! Alors, ça marche toi et lui ?

**Aurélie** : Oui, on peut dire ça. (...)

**Céline** : Bon je vois, il t'a encore fait un plan foireux.

**Aurélie** : Non, pas du tout, pas du tout ! C'est juste que chaque fois qu'on pourrait être seuls, il invite quelqu'un ou c'est quelqu'un qui s'invite. On devait répéter chez moi pendant une heure avec Loydée.. (...) la scène de la Baby Sitter. Et ensuite, Loydée repartait et on avait un peu de temps ensemble.

**Céline** : Et Loydée s'est incrustée !

**Aurélie** : Pire ! C'est Robin qui lui a proposé de rester et de la ramener chez elle en voiture après m'avoir déposé chez toi. Du coup, après la répèt', ils ont commencé à discuter...et ... et voilà !

**Céline** : Il se fout de ta gueule ! Il la drague ! Ou elle le drague !

**Aurélie** : De toute façon, comment veux-tu que je l'intéresse face à une fille comme Loydée !

**Céline** : C'est une allumeuse !

**Aurélie** : C'est une allumeuse qui a 25 ans. Elle est belle, originale...

**Céline** : Excentrique oui !

**Aurélie** : Originale, drôle, sensuelle et intelligente. Je fais pas le poids. Je me demande même pourquoi Robin s'est intéressé à moi.

**Céline** : mmm... (...) heu, si on commençait à répéter ?

**Aurélie** : oui, si tu veux !

*On sonne à nouveau à la porte d'entrée.*

**Céline** : J'y vais. (*Elle revient avec Jérôme et ils entrent en s'embrassant sur la bouche. Jérôme laisse Céline pour aller embrasser Aurélie*)

**Jérôme** : Salut ma belle !

**Aurélie** (*maussade*) : Salut.

**Jérôme** : Oulà ! Ça va pas fort toi.

**Aurélie** : mmm

**Céline** : on allait répéter « Les Bonnes » ! Tu fais le souffleur ?

*Jérôme s'approche d'Aurélie.*

**Jérôme** : Eh, qu'est-ce qui va pas ?

**Aurélie** (*les larmes aux yeux*) : Rien, ça va passer.

**Céline** : Allez, on répète...on a déjà perdu une demie heure. Tiens (*tendant le bouquin à Jérôme*), on en est là ! On y va, Aurélie ?

**Aurélie** (*éclatant en sanglots*) : J'suis désolée, je vais rentrer chez moi, je ne peux pas rester.

**Jérôme** : Eh, dis-moi ce qui ne va pas ? (*s'adressant à Céline*) Qu'est-ce qui s'est passé ? (*puis de nouveau à Aurélie*). Allez dis-moi ce qui ne va pas. Tu sais qu'on est là, tu peux compter sur nous.

**Aurélie** (*hoquetant*) : C'est rien, tu ne peux rien faire, c'est moi, je suis une idiote. Je vais rentrer.

*Elle se dégage des bras de Jérôme, se lève, essuie ses yeux, se mouche.*

**Aurélie** : Merci, mais je vais rentrer. Désolée Céline, je t'appelle demain. On répétera demain si c'est possible. (*Elle quitte le salon et on entend la porte d'entrée qui claque*).

**Céline** : Pfff ! Elle fait suer quand même. On doit passer notre scène dans 3 jours et elle est loin d'être au point.

**Jérôme** : Qu'est-ce qu'elle a ? Vous vous êtes engueulées ?

**Céline** : Mais non, pourquoi tu dis ça ? Elle a qu'elle est amoureuse d'un connard.

**Jérôme** : Elle s'est fait larguer ?

**Céline** : Même pas ! C'est juste qu'il ne s'intéresse pas vraiment à elle.

**Jérôme** : Elle n'a pas de bol avec les mecs. Mais aussi, elle est hyper sensible, c'est pas comme toi.

**Céline** : Pourquoi tu dis ça ? T'es gonflé !

**Jérôme** : Ben, tu n'es pas très compatissante avec ta copine.

**Céline** : Et toi, tu l'es un peu trop !

**Jérôme** : Jalouse ?

**Céline** : Tu crois ? Tu penses que j'ai des raisons de l'être ?

**Jérôme** : .... (*la regardant narquois*)

**Céline** : Non, parce que pour être jaloux, il faut qu'il y ait au moins une raison d'y penser.

**Jérôme** : Et alors ? Tu as des raisons d'y penser ?

**Céline** : C'est toi qui sais si je dois m'inquiéter ou pas. Par exemple quand tu cajoles Aurélie parce qu'elle fait sa petite crise de « nana triste ».

**Jérôme** : Eh bé ! Ça ne s'arrange pas ! Il y a 2 mois, tu me soupçonnavais de m'intéresser de trop près à la voisine de palier parce je l'invitais de temps en temps à boire un verre, il y a deux semaines, tu as fait un esclandre chez Olivier parce que tu pensais que je draguais Marjolaine et aujourd'hui, tu m'accuses de trop cajoler Aurélie. Tu commences à me faire chier avec tes soupçons ridicules.

**Céline** : Parce que tu la trouvais pas à ton goût la voisine de palier peut-être ! C'est pas toi qui m'as dit que si nous n'étions pas ensemble, tu l'aurais volontiers mise dans ton lit ?

**Jérôme** : Ce que tu peux être premier degré ! Tu ne comprends pas que je te provoquais pour rigoler.

**Céline** : Et Aurélie, c'était de la provocation quand tu m'as avoué au début de notre relation, que tu as hésité entre elle et moi, lorsque nous nous sommes rencontrés tous les trois ?

**Jérôme** : Oui, j'ai hésité et c'est toi que j'ai choisie... et je me demande si j'ai fait le bon choix !

**Céline** : Fumier ! Salaud !

**Jérôme** : Ah, c'est la grande scène du deux ! Bravo ! Bravo ! Mais comme je l'ai déjà entendue plusieurs fois, excuse-moi si je ne reste pas pour cette nouvelle séance.

*Il se lève, reprend sa veste et sort.*

**Céline** : Salaud ! T'es un salaud ! C'est ça, fous le camp !

*Elle ramasse les bouquins et sort du salon.*

**SCENE 2**  
**Aurélie, Jérôme**

*Dans le salon de Céline, Jérôme lit un bouquin de théâtre « Hiroshima mon amour ». On sonne à la porte. Il va ouvrir et revient avec Aurélie.*

**Jérôme** : Ça va mieux depuis mardi ? Tu n'as pas donné signe de vie...

**Aurélie** : Oui, ça va ... (...) je n'ai pas envie d'en parler, OK.

**Jérôme** : OK. On commence la répétition alors ? J'adore ce texte, mais franchement, je ne sais pas comment l'aborder.

**Aurélie** : Je pense que la scène doit être très douce, sereine .....et pleine de sensualité. C'est ça qui va être compliqué.... (...) enfin pour moi.

**Jérôme** : Pourquoi ? Tu peux être très sensuelle quand tu veux.

**Aurélie** : Ouais ! .....mais là, il va falloir qu'on le soit tous les deux, l'un avec l'autre. C'est un peu bizarre non ?

**Jérôme** : Ça te gêne qu'on se touche dans la scène ?

**Aurélie** : Non.... (...) enfin si ! Mais c'est juste que je ne voudrais pas qu'on confonde théâtre et réalité. C'est un peu troublant, plus troublant avec toi, que si je répétais la même scène avec quelqu'un que je ne connais pas. Tu comprends ?

**Jérôme** : Oui, je comprends. *(Il installe au sol une couverture, un drap, enlève sa chemise pour être torse nu et se glisse sous le drap).* Allez, viens..., ne te pose pas trop de question, laisse-les choses venir....

*Elle se glisse contre lui et s'installe sur son bras. Puis ils commencent tous deux à jouer la scène d'Hiroshima mon amour. Pendant toute cette scène, ils se caressent, d'abord avec pudeur, hésitation...puis ils vont se laisser prendre au piège de la scène et se laisser surprendre par leur propre désir.*

*\*\*\* Le texte d'Hiroshima mon amour est en bleu et lorsqu'ils disent ce texte, les personnages sont ELLE et LUI, quand ils parlent hors texte, les personnages sont Jérôme et Aurélie.*

**ELLE** : Tu es complètement japonais ou tu n'es pas complètement japonais ?

**LUI** : Complètement japonais. *(Jérôme prend l'accent nippon)*

**Aurélie** : arrête, tu déconnes...ça me déconcentre !

**Jérôme** : excuse-moi, je n'ai pas résisté. On reprend sérieusement.

**Aurélie** : promis ?

**Jérôme** : promis !

**ELLE** : Tu es complètement japonais ou tu n'es pas complètement japonais ?

**LUI** : Complètement japonais. Tu as les yeux verts. C'est bien ça ?

**ELLE** : Oui, je crois,...oui, je crois qu'ils sont verts.

*Il la regarde et affirme doucement.*

**LUI** : tu es comme mille femmes ensemble

**ELLE** : c'est parce que tu ne me connais pas, c'est pour ça.

**LUI** : Peut-être pas tout à fait pour cela seulement.

**ELLE** : Cela ne me déplaît pas, d'être mille femmes pour toi.

*Elle lui embrasse l'épaule et cale sa tête dans le creux de cette épaule.*

*Jérôme pousse un soupir. Silence. Ils se regardent, lui avec tendresse, elle avec étonnement.*

**Aurélie** : Quoi ?

**Jérôme** : Rien ! On reprend à « mille femmes »

**LUI** : Tu es comme mille femmes ensemble

**ELLE** : c'est parce que tu ne me connais pas, c'est pour ça.

**LUI** : Peut-être pas tout à fait pour cela seulement.

**ELLE** : Cela ne me déplaît pas, d'être mille femmes pour toi.

*Elle lui embrasse l'épaule et cale sa tête dans le creux de cette épaule. Il lui caresse les cheveux.*

**ELLE** : Tu y étais, toi, à Hiroshima.

*Il rit, comme à un enfantillage.*

**ELLE** : Non,...bien sûr.

*Elle lui caresse l'épaule nue encore une fois, la couvre de petits baisers.*

**ELLE** : Oh, c'est vrai ... (...) Je suis bête.

*Il la regarde tout à coup, sérieux et hésitant, puis il finit par dire :*

**Jérôme** : tu n'es pas bête, tu es belle. *(Et il l'embrasse dans le cou)*

**Aurélie** : Jérôme ... (...) *(Puis elle se laisse aller et répond à ses baisers)*

**Jérôme** *(continuant de l'embrasser avec douceur)* : Tu es belle et douce.

**Aurélie** *(dans un sursaut, se dégage doucement)* : Jérôme.... (...) c'est pas le texte.

**Jérôme** : *(reprenant ses esprits et se rallongeant sur le dos, songeur)* : Oui... (...) pardon....pardon.... je ne sais pas ce qui m'a pris.

**Aurélie** *(se redressant)* : Ce qui nous a pris ! Je t'avais dit que ce texte était troublant....

*(Elle sort de dessous le drap et se met debout, en rajustant ses vêtements)*

**Jérôme** : Oui, le texte est troublant, la situation est troublante et tu sais bien, que même si je sors avec Céline, tu m'as toujours troublé aussi. Mais je suis d'accord, ce serait une connerie de se laisser porter par ce trouble. Je t'aime beaucoup et je ne veux pas foutre en l'air notre amitié.

*(Tout en parlant, il se relève, ramasse drap et couverture, puis s'approche d'Aurélie et l'embrasse tendrement sur le front)*

**Jérôme** : tu ne m'en veux pas ?

**Aurélie** : Si énormément !

**Jérôme** : Ah !.....tu crois qu'on pourra quand même la travailler cette scène ou c'est trop risqué pour nous deux.

**Aurélie** : J'aimerais bien qu'on la travaille, qu'on aille au bout. C'était vachement bien ce qu'on a fait avant.... Non, tu ne trouves pas ? Ce serait dommage de ne pas aller jusqu'au bout, mais maintenant, oui,... c'est peut-être risqué !

**Jérôme** : Je n'aimerais pas que Céline arrive au milieu de la scène et nous surprenne en plein dérapage.

**Aurélie** : Non, bien sûr !

**Jérôme** : Surtout qu'en ce moment.....

**Aurélie** : Eh bien, si on continue la scène, la prochaine répétition, on peut le faire chez moi. C'est plus petit, mais ce sera plus intime...

**Jérôme** *(s'approchant d'elle pour la taquiner)* : Plus intime ...ah oui... c'est tentant !

**Aurélie** : Arrête....

**Jérôme** : J'arrête et on n'en parle pas à Céline, tu veux bien ? Je ne lui ai même pas dit qu'on travaillait « Hiroshima mon amour »

**Aurélie** : Ah bon ?

**Jérôme** : Elle est casse-pied en ce moment. Elle s'est mise en tête que je draguais toutes les nanas que je croisais et elle est ....lourde parfois !

**Aurélie** : Je vois ! .....Au fait, il est quelle heure ? Parce qu'elle ne devrait pas tarder à arriver avec Olivier et Marjolaine. A défaut de répéter, on pourrait peut-être commencer à préparer l'apéro !



**Jérôme** (*emphatique*) : «Tu es comme mille femmes ensemble » - Ok, on dresse la table pour l'apéro.

*Ils sortent tous les deux, avec drap, couverture, livres...*

**.... à suivre, la scène 3 !**

**Si cette pièce vous intéresse et que vous voulez la lire en entier, merci de contacter l'auteur, qui se fera un plaisir de vous adresser le texte complet.**